



L'ÉLEVAGE BOVIN DANS LA CÔTE ATLANTIQUE DE COLOMBIE

Diagnostic et propositions de coopération

Mission du 7 au 17 février 1998

par

Philippe LHOSTE (CIRAD-MIPA)

Rapport CIRAD-EMVT n° 98010

Février 1998



CIRAD-EMVT
Département d'Elevage et
de Médecine Vétérinaire du CIRAD
Campus International de Baillarguet
BP 5035
34032 Montpellier Cedex 1 - France

Présidence de la République Colombienne

**CONSEIL POUR LA CÔTE ATLANTIQUE
Projet de Coopération Caribe 21**

L'ÉLEVAGE BOVIN DANS LA CÔTE ATLANTIQUE DE COLOMBIE

Diagnostic et propositions de coopération

Mission du 7 au 17 février 1998

par

Philippe LHOSTE (CIRAD-MIPA)

Rapport CIRAD-EMVT n° 98010

Février 1998



CIRAD-EMVT
Département d'Élevage et
de Médecine Vétérinaire du CIRAD
Campus International de Baillarguet
BP 5035
34032 Montpellier Cedex 1 - France

AUTEUR(S) : Philippe LHOSTE

ACCÈS AU DOCUMENT :

- au service Documentation du CIRAD-EMVT

ORGANISME AUTEUR : CIRAD

ACCÈS A LA RÉFÉRENCE DU DOCUMENT :

Libre

ETUDE FINANCÉE PAR : Gouvernement Colombien

RÉFÉRENCE : Fax 49/MIPA du 23/01/1998

AU PROFIT DE : La région de la Côte Atlantique de Colombie

TITRE : L'élevage bovin dans la Côte Atlantique. Diagnostic et propositions de coopération

TYPE D'APPROCHE : Expertise

DATE ET LIEU DE PUBLICATION : Mars 1998, CIRAD Montpellier

PAYS OU RÉGIONS CONCERNÉS : Colombie : Côte Atlantique (Nord)

MOTS CLES : ELEVAGE BOVIN, FILIERE VIANDE, FILIERE LAITIERE, NAISSAGE, REELEVAGE, EMBOUCHE, ORGANISATION DES PRODUCTEURS

RESUME :

Cette mission en Colombie s'est déroulée dans le cadre d'un projet de coopération franco-colombienne qui concerne "la Côte Atlantique" (8 départements du Nord) et qui a fait l'objet d'un accord récent entre le CIRAD, la Présidence de la République Colombienne et le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, intitulé : **"Programa de cooperación agropecuaria Caribe 21"**.

L'objectif principal de cette mission "Elevage" était de proposer des axes de coopération, dans le domaine des productions animales, pour un projet franco-colombien concernant cette région nord du pays.

Au cours de cette mission rapide, mais très efficace, nous avons pu nous faire une idée des réalités de l'élevage bovin dans la Côte Atlantique de Colombie (6 départements visités). La production bovine est une activité économique de première importance pour cette région (environ 8,5 M de têtes de bovins, soit 35 % du cheptel bovin colombien), mais elle rencontre de nombreuses difficultés, aggravées actuellement par une conjoncture climatique défavorable (phénomène du niño qui provoque une grave sécheresse dans la partie atlantique).

Dans l'optique d'un projet de coopération, nous avons proposé deux axes d'appui méthodologique de la coopération française dans les domaines de **la commercialisation de la viande bovine** et de **l'organisation des producteurs**. Ces propositions ont reçu un bon accueil de nos partenaires colombiens*. Il nous paraît prudent d'envisager, surtout dans un premier temps, des appuis méthodologiques et des missions du CIRAD ainsi que des séjours d'étude et des formations en France pour nos partenaires colombiens, ceci pour tenir compte, en particulier, de l'insécurité (enlèvements, rançons, agressions...) qui règne dans cette région Nord de la Colombie.

* Un aide-mémoire, en espagnol, d'une dizaine de page, a été remis aux autorités colombiennes en fin de mission.

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION	1
II. DEROULEMENT DE LA MISSION ET METHODE DE TRAVAIL EN EQUIPE	1
III. ELEMENTS DE DIAGNOSTIC	4
3.1. Quelques caractéristiques importantes des productions animales de la Côte Atlantique de Colombie	4
3.1.1. Une grande région d'élevage et de production bovine	4
3.1.2. Une grande diversité	5
3.1.3. Des filières qui posent problème	6
3.2. Principales contraintes identifiées	6
3.2.1. Alimentation	7
3.2.2. L'eau	8
3.2.3. Commercialisation	8
3.2.4. Santé animale	9
3.2.5. Génétique	9
3.2.6. Elevage et environnement	10
3.2.7. Niveau technique et organisation des éleveurs - Esprit d'entreprise	10
3.2.8. Problèmes économiques	11
3.2.9. Problèmes institutionnels	12
IV. PROPOSITIONS DE COOPERATION EN ELEVAGE	13
4.1. Filière viande bovine	13
4.2. Organisation des producteurs	14
4.3. Modalités de coopération	14
4.3.1. Des appuis méthodologiques sur le terrain	15
4.3.2. Formation et séjours d'études en France	15
CONCLUSION	15
PHOTOS illustrant l'élevage en Côte Atlantique colombienne	16-17
ANNEXE 1 : Termes de référence	18
ANNEXE 2 : Programme de la mission	19
ANNEXE 3 : Répartition du cheptel bovin de la Côte Atlantique colombienne par grand système de production et par département	23
ANNEXE 4 : Documents consultés	24
ANNEXE 5 : Principaux sigles utilisés	26

I - INTRODUCTION

Cette mission en Colombie de Philippe LHOSTE, zootechnicien du CIRAD (délégué scientifique "Production Animale" du CIRAD), s'est déroulée dans le cadre d'un projet de coopération franco-colombienne qui a fait l'objet d'un accord récent entre le CIRAD, la Présidence de la République Colombienne et le Ministère de l'Agriculture et du Développement Rural, intitulé :

"Programa de cooperación agropecuaria Caribe 21".

Plusieurs autres missions (coton, fruits, palmier, gestion des entreprises agricoles...) vont se dérouler au cours du premier semestre de cette année 1998.

L'objectif principal de cette mission était de proposer des axes de coopération, dans le domaine des productions animales, pour un projet franco-colombien dans la région de la Côte Atlantique.

Pour ce faire, les termes de références (annexe 1) prévoient :

- 1) d'effectuer au cours de cette mission une synthèse des principales contraintes des systèmes de production et des filières animales de la Côte Atlantique de Colombie,
- 2) de proposer les orientations d'un ou plusieurs projets de recherche-développement en coopération pour améliorer la situation de l'élevage dans cette région¹.

II - DÉROULEMENT DE LA MISSION ET MÉTHODE DE TRAVAIL EN EQUIPE

La mission, parfaitement organisée par nos partenaires colombiens, s'est déroulée du 9 au 16 février 1998 dans 6 départements de la Côte Atlantique (cf. carte jointe) :

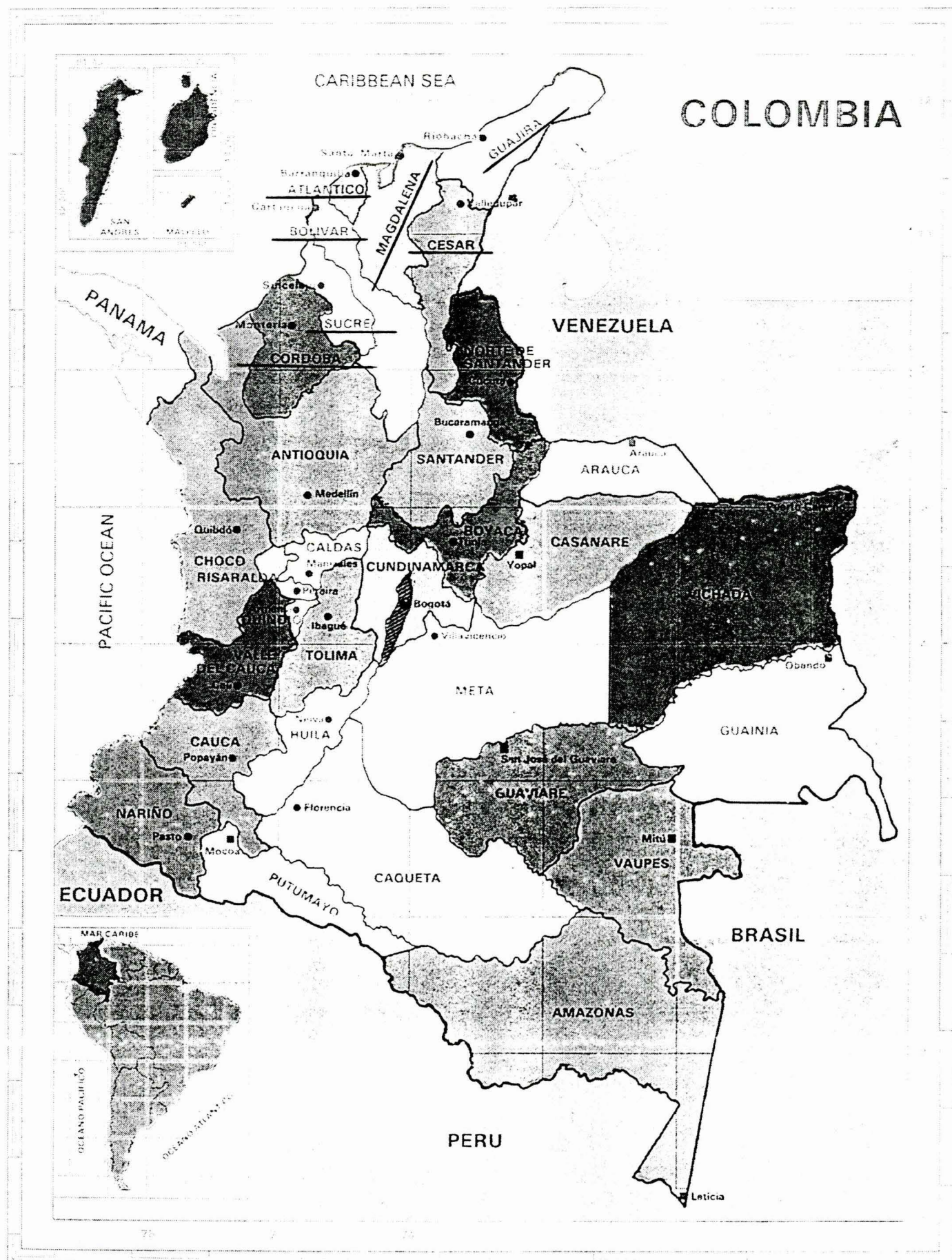
- Córdoba (Monteria)
- Sucre (Sincelejo)
- Bolivar (Cartagena)
- Atlántico (Barranquilla)
- Cesar (Valledupar)
- Guajira (San Juan de Cesar).

¹ Les termes de références, présentés en annexe 1, nous ont été précisés lors d'une réunion officielle à Bogotá le 9/02 et confirmés au cours de la mission.

CARTE DE SITUATION

(d'après *Economic guide 1997-1998. Presidency of the Republic of Colombia*)

Les départements de la région de la Côte Atlantique, situés au Nord du pays, ont été soulignés (Cordoba, Sucre, etc...)



Cette région compte 8 départements : seuls deux départements, les îles et Magdalena n'auront donc pas été visités.

La mission de terrain, du 9 au 16/02/98, coordonnée par Luis Lorduy, Assesseur du Conseiller à la Présidence de la République pour la Côte Atlantique, comprenait les personnes suivantes :

- María Hersilia Bonilla, Responsable des projets au Ministère de l'Agriculture,
- Juan Becerra, Directeur de l'élevage,
- Francisco Huertas, Secrétaire général FEDEGAN,
- Javier Parra, Vétérinaire à l'ICA,
- Alain Pinon, Correspondant du CIRAD en Colombie.

L'ensemble des visites et réunions se sont effectuées en présence de tous les membres de cette équipe qui a travaillé dans un esprit de remarquable solidarité et de discussion très ouverte et très constructive.

Nous tenons à remercier très vivement ce groupe de travail qui a été d'une aide inestimable au cours de cette mission et qui a fait preuve d'une très amicale coopération.

La méthode de travail adoptée a consisté à alterner des visites de terrain dans des fermes ou des projets divers avec des réunions dans les chefs lieux des départements, avec en général :

- des représentants de la gouvernance du département,
- des représentants de CORPOICA et de l'ICA,
- de nombreux éleveurs,
- des responsables du Fond National de l'Elevage (Fondo Nacional de Ganado).

Aucune des 5 réunions qui se sont tenues à Monteria, Since, Sincelejo, Barranquilla et Valledupar ne s'est déroulée de la même façon que les autres. Nous avons donc testé différentes approches en fonction de l'assistance et des souhaits de nos interlocuteurs.

Ces réunions ont réellement permis de connaître les opinions des éleveurs présents sur différents points techniques, économiques et politiques. On peut toutefois s'interroger sur la représentation des plus petits éleveurs dans ces réunions. Lors des visites également, la tendance naturelle consistait plutôt à aller visiter des éleveurs dynamiques et performants, plutôt que des petits éleveurs en difficultés.

Le programme de ces visites et réunions est présenté en annexe 2².

Nous avons bénéficié, dans tous les départements visités, d'un accueil extrêmement chaleureux et tout a été mis en oeuvre pour rendre cette mission efficace et agréable. Nous tenons à en remercier très vivement tous les responsables et partenaires

² De légères modifications ont été apportées au programme présenté en annexe 2 pour tenir compte notamment de problèmes de sécurité.

colombiens rencontrés dans les départements visités qui ont tout fait pour que la mission se réalise dans les meilleures conditions.

L'accueil des éleveurs colombiens de la Côte Atlantique restera pour nous un souvenir exceptionnel et nous tenons à les remercier ici très chaleureusement.

III - ÉLÉMENTS DE DIAGNOSTIC

Nous ne prétendons pas, après une visite aussi rapide, effectuer un diagnostic précis sur l'élevage d'une région aussi vaste et variée que la Côte Atlantique de Colombie. Nous souhaitons simplement, à la lumière des entretiens, des visites, des documents qui nous ont été remis³, et du travail de l'équipe, présenter une synthèse sur les systèmes de production et les principales contraintes à l'amélioration de la production animale.

Nous présenterons successivement :

3.1. QUELQUES CARACTÉRISTIQUES IMPORTANTES DES PRODUCTIONS ANIMALES DE LA CÔTE ATLANTIQUE DE COLOMBIE.

3.1.1. *Une grande région d'élevage et de production bovine (viande et lait) : cf. tableau annexe 3.*

Cette région présente un grand potentiel de production animale grâce à un climat et des sols assez favorables et à un cheptel bovin important (cf tableau en annexe 3).

Par ordre d'importance, on trouve :

	Effectif bovin approximatif (000 têtes)
Córdoba	2 500
Cesar	1 700
Bolívar	1 200
Sucre	1 100
Magdalena	1 000*
Guajira	550
Atlántico	<u>300</u>
	8 350

* Nous ne disposons pas de chiffre précis pour ce département de Magdalena et nous avons porté ici une estimation (communication orale des techniciens colombiens).

Source : Dane⁴, Proyecto SISAC. Encuesta Nacional Agropecuaria, 1995-1996.

³ Une liste bibliographique des documents consultés est jointe en annexe 4.

⁴ Les différentes sources consultées ne sont pas toujours en accord sur les effectifs bovins, ce qui traduit, de toute évidence, un problème de statistiques d'élevage.

3.1.2. Une grande diversité

a) agro-écologique : climat, sols, relief, hydrographie, disponible en eau...

b) de systèmes de production : 3 dominantes

- système de "doble propósito",
- système de production de viande (naisseurs, réélevage, emboucheurs),
- système laitier spécialisé.

Dans tous ces systèmes, l'importance des ressources fourragères locales est très grande, avec en premier lieu le pâturage (naturel ou amélioré), les cultures fourragères, les arbres fourragers, les résidus de culture. Cette importance des fourrages dans l'alimentation des animaux présente deux conséquences importantes, mais opposées :

- une grande qualité de viande, souvent qualifiée de "viande écologique",
- une forte sensibilité du système d'alimentation à l'aléa climatique, c'est ce qui est observé actuellement avec les conséquences du "Niño" qui aurait provoqué une grave sécheresse en 1997. Les éleveurs, qui ne disposent pas d'irrigation, se plaignent unanimement de problèmes de pénurie fourragère liée à ce déficit pluviométrique.

Les systèmes de production sont majoritairement de types extensifs et les bovins sont très dominants. Il faut, à ce propos, souligner tout l'intérêt du système de double propósito dans ces conditions tropicales et la bonne maîtrise qu'en ont les éleveurs colombiens. Il s'agit, rappelons le, d'un système mixte qui consiste à produire un veau allaité partiellement par sa mère jusqu'au sevrage, cependant qu'au cours de la même période une partie du lait est prélevée à l'occasion d'une seule traite par jour.

Les avantages de ce système nous paraissent réels dans un tel environnement :

- simplification du travail et de la conduite du troupeau, grâce à la traite unique, le matin tôt ; les veaux peuvent donc aller au pâturage avec les mères jusqu'à l'après-midi ; ils sont alors isolés pour permettre la traite du lendemain matin,
- limitation des problèmes pathologiques chez la mère (mammites...) et chez le veau qui bénéficie longtemps de l'apport lacté,
- simplification de la commercialisation ou de la transformation, avec une seule production de lait par jour.

c) de races bovines, avec notamment :

- un "fond" à dominante Zébu (Brahman, Gyr, Guzarat, Indobrazil...), qui a sans doute déjà plus ou moins absorbé la population "bovinos criollos".
- un grand nombre de métis zébus taurins, en particulier avec les races brune suisse, holstein, normande, simental... à divers niveaux de sang.

- quelques élevages taurins purs, fondés sur des races importées assez récemment, les criollos (résultant de races ibériques importées il y a plus longtemps), auraient pratiquement disparus en tant que population bovine⁵.

Cette diversité et variabilité génétiques qui peuvent apparaître comme une certaine source de confusion, représentent aussi une possibilité d'ajustement très intéressante pour les éleveurs, notamment dans les systèmes de "doble propósito". Certains éleveurs font preuve d'une bonne maîtrise de cette gestion génétique particulière en disposant par exemple dans leur élevage de deux taureaux : l'un de type taurin ("pardo suizo" le plus souvent) et l'autre de type zébu (Brahman par exemple). L'insémination artificielle permet aussi, dans certains cas, d'éviter l'entretien du taureau amélioré (Holstein ou brun-suisse), donc plus fragile.

Il est clair que pour les plus petits éleveurs mixtes, cette maîtrise génétique peut poser problème en l'absence d'organisation efficace d'éleveurs dans ce domaine.

3.1.3. Des filières qui posent problème

L'élevage bovin étant extrêmement dispersé dans un grand espace (parfois peu équipé d'infrastructures) les filières viande et lait ne sont pas sans poser de nombreux problèmes (notamment en raison des distances des marchés de consommation et des problèmes de transport (nous y reviendrons ci-dessous, § 4.1.).

La filière lait (production-transformation-commercialisation-consommation) semble organisée en bassins de production polarisés, soit par des entreprises laitières (laiteries et/ou fromageries), soit par un marché très attractif, servi lui aussi par diverses entreprises (ex : Cartagena, Barranquilla...).

La filière viande est organisée, depuis des zones de production très étendues mais parfois spécialisées (bassins d'embouche), vers des marchés de consommation, soit locaux (grandes villes et tout particulièrement Cartagena et Barranquilla), soit plus éloignés et notamment Medellin et Bogotá. Les transports par camion, le plus souvent d'animaux sur pied, posent des problèmes (stress, mortalité, pertes de poids, coût...).

3.2. PRINCIPALES CONTRAINTES IDENTIFIÉES

Nous tentons de rendre compte, dans cette partie, des principales contraintes qui ont été évoquées par les éleveurs et les techniciens au cours de notre mission. Il est clair que toutes ces contraintes ne sont pas du ressort d'un éventuel projet de recherche en coopération, mais il nous paraît honnête d'en rendre compte de façon synthétique mais assez complète⁶.

⁵ Nous n'avons pas pu trouver de source statistique récente indiquant l'importance numérique des bovins criollos.

⁶ Ces contraintes sont bien analysées par nombre de nos interlocuteurs, comme par exemple par les cadres de l'Association des éleveurs "ASOGANORTE" à Barranquilla, rencontrés le 12 février 1998.

3.2.1. Alimentation

Comme dans la majorité des régions tropicales, la saisonnalité des ressources fourragères constitue le principal problème des éleveurs qui ne disposent pas d'irrigation.

Cette réalité est variable selon les départements, mais elle est aggravée en cette période (1997-98) par le phénomène "El niño" qui a fortement augmenté la chaleur et la sécheresse dans la région (voir ci-dessus § 3.1.2.).

Le référentiel technique national pour l'alimentation nous paraît important à deux niveaux :

- dans les institutions de recherche et de développement (CORPOICA, FEDEGAN, "Comites ganaderos", "Plan de modernización tecnológica de la ganadería bovina"),
- chez les éleveurs eux-mêmes, mais avec une maîtrise très variable des innovations selon les élevages.

Ces acquis techniques portent sur :

- ✓ les pâturages, naturels et permanents, améliorés...,
- ✓ les fourrages cultivés et de coupe,
- ✓ les arbres et arbustes fourragers,
- ✓ les compléments alimentaires (sous-produits agro-industriels, notamment : mélasse, tourteaux de palmiste, de coton, graines de coton...) en disponibilité variable selon les zones,
- ✓ les complémentations minérales et protéiques.

Les techniques de conduite des prairies, de conservation des fourrages (foin, ensilage...) sont également bien maîtrisées par une minorité d'éleveurs. Les problèmes alimentaires restent néanmoins premiers pour la majorité des éleveurs et en particulier pour les petits exploitants en condition pluviale. Il y a là un véritable problème de formation et d'information des producteurs ; les techniques connues des chercheurs, des techniciens et de certains producteurs ne sont pas accessibles à d'autres. Une meilleure organisation des éleveurs (voir § 4.2. ci-dessous) devrait permettre :

- ✓ une meilleure connaissance et évaluation de ces acquis dans le milieu éleveur lui-même,
- ✓ une meilleure diffusion croisée des innovations techniques entre producteurs,
- ✓ une association de moyens entre producteurs voisins pour réaliser, par exemple, en commun, une chaîne d'équipement pour la récolte et la conservation des fourrages⁷.

⁷ Nous pouvons rappeler à ce sujet l'expertise des professionnels français en matière d'organisation des producteurs et aussi celle du CIRAD dans le domaine de la conservation des fourrages en "balles enrubannées". Des essais concluants ont été menés pour diffuser cette technique en milieu tropical, notamment à la Réunion et en Nouvelle-Calédonie. Cette technique se révèle pertinente en région chaude, permettant de conserver le fourrage à un taux d'humidité assez élevé et avec une bonne qualité.

3.2.2. L'eau

Les problèmes liés à la pénurie d'eau en "été" (saison sèche) sont de nature diverse :

- Problèmes d'abreuvement et d'hygiène,
- Problèmes de qualité de l'eau, notamment dans les réserves d'eau à l'air libre qui se polluent tout au long de la saison sèche et qui souvent s'assèchent,
- Manque de disponibilité d'eau pour l'irrigation (fut-ce de petites parcelles pour des compléments alimentaires).

Ces questions sont assez bien connues et souvent présentées comme une contrainte majeure au développement de l'élevage. La demande pour un appui de l'Etat dans ce domaine (crédits préférentiels, équipements hydrauliques, projet d'irrigation...) est extrêmement vive dans la région, et particulièrement dans le Nord de la région (Cesar, Guajira...). Dans certaines vallées où l'eau est relativement superficielle et disponible, le problème nous a été présenté sous son angle économique (problèmes liés au crédit, au coût des équipements, au prix de l'énergie...), comme nous l'exposons ci-dessous au paragraphe 3.2.8.

3.2.3. Commercialisation

Comme évoqué ci-dessus (§ 3.1.3.), les filières lait et viande fonctionnent de façon très différente et posent l'une et l'autre des problèmes soulignés avec force par nos interlocuteurs.

Les filières lait, très atomisées sur de nombreux centres urbains avec des laiteries ou des fromageries d'importance variable, posent surtout les problèmes de prix au producteur et de qualité hygiénique du lait à la ferme. De nombreux projets existent dans ce domaine. Les dynamiques coopératives et privées sont assez fortes, comme nous avons pu le voir à Valledupar (Cesar) où il existe trois entreprises laitières, l'une coopérative : COOLESAR, et deux privées : SICOLAC et KLAREN'S.

La filière viande, qui fonctionnerait surtout à partir d'animaux sur pied, devrait évoluer vers une filière en carcasse avec des abattoirs dans les zones de production⁸. Cela n'est pas sans poser de nouveaux problèmes :

- ✓ intégration de ces nouveaux agents dans les filières traditionnelles,
- ✓ coûts et fonctionnement des installations,
- ✓ stockage et transport frigorifiques, etc.

La filière viande nous semble insuffisamment décrite et connue dans son fonctionnement et ses coûts. Nous y reviendrons en 4ème partie (cf. § 4.1.).

⁸ Comme nous l'avons vu à Since (Sucre), il ne suffit pas de créer une infrastructure de commercialisation et abattage dans la zone de production pour que la filière fonctionne bien, il faut aussi que les différents acteurs de la filière s'entendent pour effectuer des transactions équitables.

3.2.4. Santé animale

Les problèmes de santé animale sont appréciés de façon très diverse par nos différents interlocuteurs. La majorité des éleveurs rencontrés considère que la situation sanitaire est globalement assez bonne. Les principales maladies semblent en effet assez bien connues et leur prophylaxie disponible. Il existe notamment des vaccins polyvalents :

- ⇒ “doble” : rage et fièvre aphteuse,
- ⇒ “triple” : les 2 charbons + septicémie.

Les élevages laitiers doivent également vacciner pour la fièvre aphteuse et la brucellose.

Cet aspect n'étant pas de notre spécialité, nous ne citerons que les principales maladies⁹ qui nous ont été indiquées :

- ✓ la fièvre aphteuse fait l'objet d'une campagne de vaccination et l'incidence de cette épizootie semble diminuer rapidement. La région devrait être déclarée libre dans quelques années¹⁰,
- ✓ les deux charbons (symptomatique et bactérien),
- ✓ les parasites externes (mouches, tabanidés, tiques...) et la pathologie liée à ces parasites : anaplasmose, babesiose, trypanosomose,
- ✓ les parasitoses gastro-intestinales, et sanguines,
- ✓ diarrhées, pneumonies, avortements, mammites...

3.2.5. Génétique

La diversité génétique est grande avec surtout une grande variabilité des croisements zébus-taurins. Cela permet aux éleveurs des systèmes de “doble propósito” d'ajuster les niveaux relatifs de sang (zébu et taurin) en fonction de leurs objectifs et des contraintes de leur élevage.

Si certains éleveurs maîtrisent bien ces croisements en effectuant des accouplements (ou inséminations) raisonnés, la majorité des petits éleveurs ne maîtrisent pas leur plan de croisement, ce qui peut leur poser de sérieux problèmes. Pour ceux qui peuvent contrôler le niveau de sang taurin, on retrouve la norme classique qui consiste à ne pas s'écarter trop du niveau 50 % de sang taurin ; avec un niveau trop bas, le potentiel laitier est insuffisant, avec un niveau de sang taurin trop élevé, on rencontre des problèmes d'adaptation au milieu.

Ces questions sont revenues périodiquement dans nos entretiens avec les éleveurs et elles traduisent souvent un manque d'information et de collaboration entre les éleveurs ; ils semblent en effet, dans la plupart des cas, connaître le type d'animal

⁹ Le CIRAD-EMVT présente une expertise reconnue sur certaines de ces maladies tropicales, notamment son équipe de Guadeloupe, ce qui permettrait d'envisager soit des missions, soit des formations de collègues colombiens.

¹⁰ Ce point est souligné avec force par les éleveurs les plus performants qui souhaiteraient reconquérir des marchés d'exportation : Caraïbes, Amérique Centrale...

souhaitable pour leur système de production, mais ils n'ont pas toujours la possibilité matérielle de bien gérer les croisements souhaitables ; les solutions semblent donc relever d'un travail de formation et d'organisation des éleveurs¹¹.

3.2.6. Elevage et environnement

Certaines pratiques d'élevage menées sans précaution peuvent avoir des effets négatifs sur l'environnement, tels que :

➡ surpâturage, destruction du couvert végétal et des arbres, érosion, compaction.

Les solutions sont connues dans le cadre d'une bonne gestion des pâturages et d'aménagements sylvo-pastoraux. Les travaux menés par CORPOICA dans ses trois stations dans la région (Codazzi, Monteria, Sevilla), et en particulier à Codazzi (Département du Cesar), semblent apporter des éléments de solutions, notamment pour "régénérer" les pâturages par un sous-solage ; ce type d'intervention, mené à titre expérimental sur certains sites, exige d'assez gros moyens (équipement agricole notamment).

L'activité d'élevage peut aussi apparaître comme une solution pour récupérer et améliorer des zones dégradées par l'agriculture (ex. de certaines zones cotonnières du Cesar ou de la Guajira).

3.2.7. Niveau technique et organisation des éleveurs - Esprit d'entreprise

Il existe une minorité d'éleveurs de bon niveau technique et très entreprenants. Par contre, ce n'est pas le cas de la majorité qui a besoin de formation et de plus d'information dans les domaines suivants :

- la technique (ex : conduite des pâturages, santé animale, hygiène de la traite...),
- la gestion (contrôle de production, comptabilité...).

Organisation d'éleveurs

Il existe indiscutablement une tradition d'organisation et d'association d'éleveurs, et nous en avons rencontré certaines.

En fait, de l'aveu même des membres de ces organisations, elles ne touchent pas suffisamment les petits éleveurs et elles n'ont pas toujours des objectifs suffisamment finalisés tels que pourraient être :

- ✓ échanger des informations techniques entre éleveurs,
- ✓ faciliter les approvisionnements en intrants,
- ✓ utiliser des équipements en commun,
- ✓ effectuer des ventes groupées ou intégrer la commercialisation des produits,
- ✓ évaluer techniquement et économiquement innovations, etc...

¹¹ Il existe un service d'appui "Servicio colombiano de evaluación genética del ganado bovino" qui peut aborder, avec les éleveurs ou leurs représentants, ce type de questions.

Ce point nous paraît être un point clé pour l'amélioration de l'élevage et des conditions économiques des éleveurs dans la région. Il existe, de ce point de vue, d'énormes différences avec ce que l'on observe en France : groupements de producteurs, intégration des filières de production, coopérative de matériel agricole, etc. Une coopération active, sur la base d'échanges, entre professionnels de l'élevage français et colombiens, pourrait donc se révéler très utile (cf. § 4.2.) dans ce domaine.

3.2.8. Problèmes économiques

Les éleveurs soulignent avec force leurs difficultés économiques, liées en particulier à :

- ✓ la stagnation des prix de leurs produits (lait et viande),
- ✓ l'augmentation de leurs charges (coût de la main d'oeuvre, des médicaments, des aliments...),
- ✓ les taux d'intérêt du crédit trop élevés, etc.

Partout le coût excessif du crédit a été signalé par les producteurs et par les techniciens comme un frein majeur à l'amélioration de l'élevage.

Nous citerons à ce propos deux illustrations de ces problèmes ; la première fondée sur des chiffres qui nous ont été cités à Barranquilla, la seconde établie à partir des visites dans le Nord de la région (Guajira) :

① Un responsable de l'élevage nous a cité et commenté les chiffres suivants (à Barranquilla le 12/02/98) qui traduisent la dégradation des "termes de l'échange", pour les éleveurs :

PRIX DU LAIT (Prix en Pesos)			Salaire minimum	Prix de la viande sur pied
Année	Au producteur	Au consommateur		
1981	20	25	5 700	40
1998	420	720	203 840	1 100
Multiplieur	x 21	x 29	x 36	x 27,5

Source : communication personnelle à Barranquilla.

On remarque donc que sur cette période de temps (1981-1998), le prix de la main d'oeuvre aurait été multiplié par 36, alors que le lait au producteur ne l'était que par 21 et la viande par 27,5. On conçoit donc bien les difficultés économiques d'éleveurs laitiers ou mixtes (doble propósito) qui utilisent traditionnellement beaucoup de main d'oeuvre. Supprimer celle-ci grâce à une mécanisation poussée (comme nous le faisons en Europe), n'apparaît pas comme une bonne solution pour nos partenaires colombiens.

② Nous avons visité, le 14/02, dans le département de Guajira (secteur de San Juan del Cesar) deux exploitations voisines, mais qui nous semblent illustrer deux situations diamétralement opposées :

▲ la première ferme, appartenant apparemment à une famille aisée dont les activités sont déjà diversifiées, effectue de l'embouche intensive au pâturage irrigué (elle entreprendrait 12 têtes par ha sur *Cynodon plectostachyus* "estrella", ce qui nous paraît tout de même sur-estimé par nos interlocuteurs, s'il s'agit d'une moyenne sur l'ensemble de l'année) ; cette opération "modèle" est soutenue par divers organismes officiels et semble représenter une exception et une "vitrine". La rentabilité de l'opération reste à prouver, chiffres à l'appui¹².

▲ l'autre ferme voisine appartient à un éleveur privé expérimenté qui faisait de la production laitière. Compte-tenu de la sécheresse, il s'est équipé pour l'irrigation avec un puits et du matériel d'irrigation. Le coût de l'énergie électrique (et "ce serait pire avec du diesel") ne permettrait pas à cette personne de rentabiliser une opération de production laitière et il a préféré vendre ses vaches. Pour cet éleveur, les prix relatifs de l'énergie (chère) et du lait au producteur (320 Pesos, soit environ 1,5 FF par litre), ne lui permettent pas de poursuivre économiquement son élevage laitier.

Ces deux exemples, qui n'ont été visités que rapidement (nous n'avons vu aucun chiffre, ni aucune donnée objective), sont certes à considérer avec prudence, mais ils traduisent bien :

- 1- le caractère artificiel de certaines opérations qui nous ont été présentées,
- 2- les difficultés économiques très fortes des producteurs de lait de cette région.

Des évaluations précises s'imposent. Elles pourraient être faites dans le cadre d'organisations de producteurs qui se donneraient pour objectif de préciser les référentiels techniques et économiques (cf. § 4.2.).

3.2.9. Problèmes institutionnels

La profession (el gremio ganadero) et ses représentants soulignent avec force le manque d'appui institutionnel ou l'inefficacité des dispositifs existants, en particulier dans les domaines suivants :

- ☞ sanitaire : difficulté d'obtenir des diagnostics et des appuis ou conseils efficaces,
- ☞ alimentaire : les solutions testées en station expérimentale ou dans des élevages particuliers (ex : "plan de modernización tecnologica de la ganaderia bovina") sont difficilement accessibles aux petits producteurs.
- ☞ politique d'élevage : les éleveurs dénoncent l'instabilité et les discontinuités dans les politiques d'élevage et les projets de développement.

Il nous paraît donc exister un sérieux problème de communication et d'information mutuelle entre les institutions officielles et la profession des éleveurs.

¹² Nous n'avons disposé malheureusement que de déclarations orales lors de la visite. Une évaluation objective précise, technique (production fourragère, performances zootechniques) et économique paraît indispensable dans ce type d'opération.

Nous n'insisterons pas ici sur les problèmes de sécurité¹³ qui sont réels et qui ont d'énormes conséquences sur les activités d'élevage. Les propriétaires des grandes exploitations, en particulier, ne peuvent pas, dans certains cas, vivre sur leur ferme. On nous a cité des cas où le "propriétaire" suit son exploitation à partir de vidéos que lui apporte son gérant. On peut imaginer l'efficacité relative des choix et décisions qui seront ainsi faits.

De nombreuses personnes se sont donc déplacées sur les centres urbains, créant des problèmes de sous-emplois.

IV - PROPOSITIONS DE COOPÉRATION EN ÉLEVAGE

Nous retenons, après ce diagnostic rapide, deux axes d'intervention prioritaires dans des domaines qui nous paraissent cruciaux pour les éleveurs de la Côte Atlantique et dans lesquels l'expertise française est reconnue :

- ☛ la filière viande bovine,
- ☛ l'organisation des producteurs.

4.1. FILIÈRE VIANDE BOVINE

Comme nous l'avons vu ci-dessus, la filière viande bovine semble poser de nombreux problèmes, les éleveurs se plaignant de voir leur bénéfice partir dans les poches des intermédiaires.

Sous réserve d'un inventaire plus précis¹⁴ de ce qui est connu, il nous paraît important :

- a) de mieux connaître le fonctionnement de cette filière :
 - les bassins de production avec leur spécialisation,
 - les principaux flux (types d'animaux, modalités de transfert...),
 - les marchés de consommation internes ou extérieurs à la région atlantique,
 - les acteurs de la filière (intermédiaires) et leurs relations.
- b) d'établir l'élaboration des prix dans les différentes sous-filières du producteur au consommateur,
- c) d'en déduire les principaux défauts ou points faibles de la filière,
- d) de proposer les interventions et mesures (contrôles, incitations...) qui en découlent.

¹³ Au cours de notre mission, certaines visites de ferme (Cesar, Guajira) se sont faites sous l'escorte de 4 hommes en armes.

¹⁴ Nous insistons pour indiquer que nous n'avons pas obtenu, dans ce domaine, de chiffres précis et que c'est la première opération à mener : faire l'inventaire et l'évaluation des acquis.

Cette action pourrait être conduite en trois phases :

- ① L'étude qui est proposée (évaluation des acquis, enquêtes complémentaires sur les prix, les flux...) pourrait fort bien faire l'objet de stages d'étudiants. Un binôme d'agro-économistes colombien et français, disposant d'une bonne méthodologie d'étude de filière, pourrait déjà avancer considérablement ce diagnostic.
- ② La phase suivante consisterait très clairement en une mission d'expertise d'un professionnel de la filière pour proposer effectivement les améliorations pertinentes sur la base des données de la première phase.
- ③ La phase réellement opérationnelle concrétiserait certaines améliorations techniques ou organisationnelles sur la base des recommandations de l'expertise précédente.

4.2. ORGANISATION DES PRODUCTEURS

Nous proposons aussi un appui à l'organisation des éleveurs, dont nous avons signalé ci-dessus les carences, en vue des objectifs suivants :

- mieux connaître la productivité de l'élevage, ce qui suppose identification et contrôle de performances pour établir des références zootechniques et économiques,
- permettre des échanges d'expériences et de savoir-faire entre les éleveurs eux-mêmes pour faciliter l'évaluation et l'adoption des innovations productives.

Ce type d'objectif peut être fixé au départ à un réseau de fermes de références qui débouche ensuite sur d'autres fonctions telles que, par exemple :

- expérimentation, démonstration et formation au niveau des fermes elles-mêmes,
- banque de taureaux et échanges de géniteurs,
- utilisation en commun de matériels de conservation de fourrage ou de travail du sol,
- intégration de la filière...

Le projet de coopération pourrait apporter un appui méthodologique à ce type d'organisation du milieu éleveur qui peut produire des résultats à différents pas de temps :

- à court terme : des solutions techniques à diffuser,
- à plus long terme : des organisations productives (production, commercialisation...).

Le démarrage d'une telle action pourrait se faire dans le cadre d'un réseau "pilote" qui permettrait de tester la méthode, former les acteurs, évaluer les impacts. Ce réseau pilote pourrait ensuite servir de "pépinière" pour former d'autres éleveurs et techniciens qui reproduiraient ce type d'organisation en d'autres sites.

4.3. MODALITÉS DE COOPÉRATION

Deux modalités principales d'intervention pourraient être retenues dans ce projet de coopération :

4.3.1. Des appuis méthodologiques sur le terrain

Ces appuis du CIRAD et des institutions françaises partenaires sur le terrain pourraient se traduire par des missions ou de courts séjours d'étude (stages, missions d'appui, etc), au moins pendant une première phase. Cette prudence est notamment dictée par les conditions d'insécurité de la région.

De tels appuis pourraient être envisagés dans d'autres domaines, tels que la santé animale, les biotechnologies, la conservation des fourrages, le crédit à l'élevage, etc.

4.3.2. Formation et séjours d'études de colombiens en France

Le schéma du projet de coopération pourrait être tout à fait équilibré avec des séjours de partenaires colombiens en France, comparables à ceux envisagés dans l'autre sens.

Il s'agirait notamment de formation des partenaires et de séjours professionnels. Ils concerneraient, non seulement des techniciens et des responsables de l'élevage colombiens et des organisations, mais aussi des éleveurs.

Il est, en effet, souhaitable de privilégier des aspects très pratiques, à l'occasion de séjours sur le terrain pour voir fonctionner en France, la filière viande (labels, traçabilité...) et les divers modes d'organisation des producteurs (GFA, CUMA, groupements de producteurs, etc). L'effet d'entraînement de telles mesures de formation et d'information peut être fort, à condition de bien identifier les personnes à former.

CONCLUSION

Au cours de cette mission rapide, mais très efficace, nous avons pu nous faire une idée des réalités de l'élevage bovin dans la Côte Atlantique de Colombie.

Il est clair que la production bovine est une activité économique de première importance pour cette région, mais elle rencontre de nombreuses difficultés, aggravées actuellement par une conjoncture climatique défavorable.

Le diagnostic rapide qui est proposé soulève de nombreuses questions qui sont, pour la plupart, du ressort des instances nationales colombiennes.

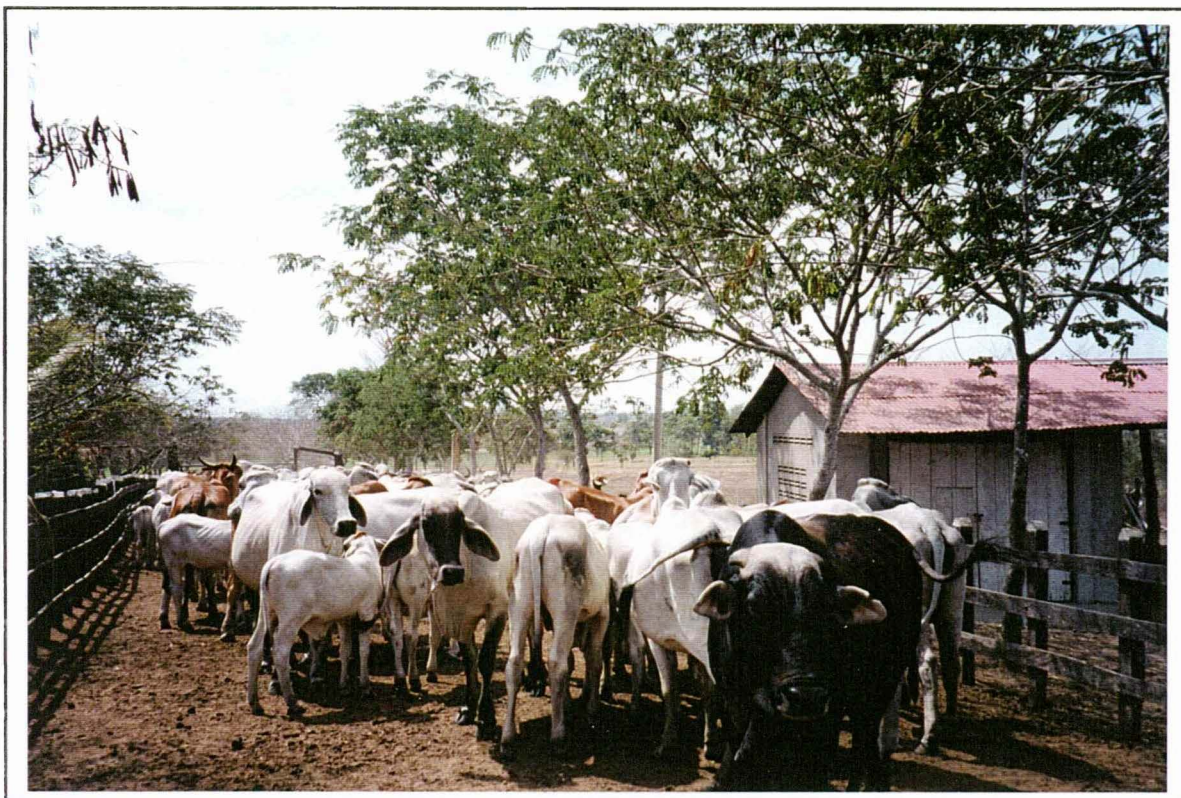
Dans l'optique d'un projet de coopération franco-colombien en élevage, nous avons proposé deux axes d'appui méthodologique de la coopération française dans les domaines de la commercialisation de la viande bovine et de l'organisation des producteurs. Ces actions pourraient se traduire notamment par des missions ou des études spécifiques en Colombie et par des formations et des séjours d'études de nos partenaires colombiens en France.



Taurillons d'embouche sur pâturage irrigué ("Estrella" : *Cynodon plectostachyus*), (San Juan de Cesar, Guajira, février 1998).



Pâturage irrigué d'Estrella (*Cynodon plectostachyus*) et de *Leucaena* (Valledupar, Cesar, février 1998).



Troupeau zébu Brahman, en élevage naisseur extensif (Since, Sucre, février 1998).



Taurillons zébu Brahman d'embouche sur pâturage (Tolú, Sucre, février 1998)

PRESIDENCIA DE LA REPUBLICA

**TERMINOS DE REFERENCIA
MISION DE EXPERTOS DEL CIRAD - GANADERIA TROPICAL**

NOMBRE : PHILIPPE LHOSTE
CARGO : Consultor internacional, investigador del CIRAD- Emvt.
FECHA : 8 al 16 de Febrero de 1998
IDIOMAS : Español, Inglés y Francés

I. OBJETO:

Apoyar, diagnosticar y evaluar las posibilidades de desarrollo para el Fortalecimiento de la Ganadería en la Región Caribe, de tal forma que la sub-región efectivamente se transforme en inductor del desarrollo socio económico y agro- ecológico de las comunidades locales

II. FUNCIONES

1. Análisis de los sistemas de producción:

- Manejo sobre las clases de animales en la región
- Manejo de suelos tropicales
- Debilidades, fortalezas y potencialidades de la producción bovina
- Mejoramiento de praderas
- Enfermedades tropicales
- Mejoramiento de forrajes tropicales

2. Análisis de necesidades de formación en áreas temáticas específicas:

- Intercambio de información y capacitación idónea en las áreas temáticas
- Apoyo en el fortalecimiento en las áreas de investigación científica y técnica.

PRESIDENCIA DE LA REPUBLICA

AGENDA DE TRABAJO

MISION CIRAD -GANADERIA TROPICAL POR LA REGION CARIBE

Febrero 9 al 16 de 1998

Lunes 9 de Febrero de 1998

CEISA Bogotá.

9 :00 a.m.- 04:00 p. m

Enfoque de la política agropecuaria en el marco de la competitividad.

Corpoica Nacional

Experiencias y problemáticas del sector Pecuario en la Región Caribe.

Fedegan

3.15

Martes 10 de Febrero

MONTERÍA

6 :30 a.m.

Salida a la ciudad de Montería

Presentación de los alcances y objetivos de la Misión CIRAD en ganadería tropical.

9 :00 a.m. - 11 :30 a.m.

Reunión en el Centro de Investigaciones de Turipaná - Corpoica.

(Gobernador, Secretario de Agricultura, ganaderos, organizaciones campesinas y comités y Fondos del Ganado).INAT - SENA

12 :00 m - 1:00 p.m.

Almuerzo

PRESIDENCIA DE LA REPUBLICA

1 :00 p.m. - 5 :00 p.m. Visita de campo (Sahagún, Ciénaga de Oro, Sanpués. Llegada a Sincelejo)

7 :00 p.m. Hospedaje Hotel Bostón

Miércoles 11 de febrero

8 :00 a.m. - 12 :30 .m. Visita de campo

12 30 a.m. - 1 :30 p.m. Almuerzo

1 :30 p.m. - 5 :00 p.m. Visita de campo

7 :00 p.m. Reunión con (Gobernador, Secretario de Agricultura, ganaderos, organizaciones campesinas , comités y Fondos del Ganado, Inat, Sena) y presentación de la Misión CIRAD.
Coctel - Restaurante La Tasca - Coliseo de Ferias.

9 :00 p.m. Hospedaje Hotel Bostón.

Jueves 12 de febrero

6 :00 a.m. Salida a Barranquilla

8 :00 a.m sobre la ruta Visita finca "Bajo de Osos"
Agropecuaria Patio Grande.

8 :40 a.m. Desplazamiento a Barranquilla y visita finca "La Ponderosa"- Carmen de Bolívar

9 :30 a.m. sobre la ruta Visita de campo en el Departamento del Atlántico.

PRESIDENCIA DE LA REPUBLICA

4 :30 p.m.	Llegada a Barranquilla
5 :00 - 6 :00 p.m.	Reunión de trabajo en las instalaciones de COMBARRANQUILLA, con (Gobernador, Secretario de Agricultura, ganaderos, organizaciones campesinas y comités y Fondos del Ganado, Inat, Sena)
6 :00 p.m. - 8 :00 p.m.	Coctel, Instalaciones de Combarranquilla Ofrecido por la Presidencia de la República.
9 :00 p.m.	Hospedaje Hotel Royal.

Viernes 13 de febrero

7 30 a.m.- 9 :00	Visita Instalaciones de CILEDCO Y COOLECHERA.
9 :45 a.m.	Salida para el Aeropuerto Ernesto Cortizos
11 :30 a.m.	Llegada a Valledupar
12 :00 m - 2 :00 p.m.	Almuerzo de trabajo en la Gobernación Salón de eventos, con productores, ganaderos cooperativas lecheras, Secretaría de Agricultura, Fondo y Comité del Ganado. Inat, Sena, Corpoica-
2 :00 p.m - 5 :00 p.m.	Visita al Proyecto Cesar 95 -97, presentación del Plan de Modernización de Ganadería de Plato - Magdalena, visita COOLESAR.
6 :15 p.m.	Hotel Sicarare.

PRESIDENCIA DE LA REPUBLICA

Sábado 14 de febrero

7 :00 a.m. 4 :00 p.m.

Visitas a fincas en San Juan del César:
"Hacienda los Locos", "Hermanos
Manjarres", "La Victoria", "El Carmen",
"Quisquella" y Fátima" - CORPES Costa
Atlántica.

6 :00 p.m.

Evaluación de la Misión.

8 :00 p.m.

Hotel Sicarare.

Domingo 15 de febrero

8 :00 a.m.

Visita a fincas Codazzi y Bosconia - Cesar.

Lunes 16 de febrero

10 :45 a.m.

Salida para el Aeropuerto.

11 :54 a.m.

Salida para Bogotá

**Répartition du cheptel bovin de la Côte Atlantique colombienne
par grand système de production et par département**

	1996			
	LECHE	CARNE	DOBLE PROPÓSITO	TOTAL
Atlántico	4 575	58 807	231 160	330 374
Bolívar	7 821	770 850	312 775	1 194 737
Cesar	3 993	292 151	1 252 469	1 686 589
Cordoba	5 463	1 941 763	278 337	2 454 863
Guajira	5 593	186 838	315 408	546 757
Magdalena*	-	-	-	-
Sucre	1 014	876 043	148 485	1 122 045

* Les données pour le département Magdalena nous manquent.

Source : Dane, Proyecto SISAC. Encuesta Nacional Agropecuaria, 1995-1996.

DOCUMENTS CONSULTES

ARIAS PUERTA J.H., 1996 ? (sd). La ganadería en la formación social colombiana : entre el atraso y la competitividad. Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural, 127 p.

CIAT, 1982. Caracterización del sector ganadero de Colombia 1953 a 1975. CIAT, Cali, Colombia, 84 p.

CORPOICA, Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural, COLCIENCIAS, FEDEGAN, 1998. Avances y experiencias en las empresas ganaderas del alto Magdalena (tolima, huila y suroccidente de cundinamarca) (memorias). Plan de modernización tecnológica de la ganadería bovina colombiana. Ibagué, 6/02/1998, 35 p.

CORPOICA, Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural, COLCIENCIAS, FEDEGAN, 1997. Avances y experiencias en las empresas ganaderas del Magdalena medio zona norte (memorias). Plan de modernización tecnológica de la ganadería bovina colombiana. Bucaramanga, 5/11/1997, 20 p.

CORPOICA, Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural, COLCIENCIAS, FEDEGAN, 1997. Avances y experiencias en las empresas ganaderas de la región Caribe I. (memorias). Plan de modernización tecnológica de la ganadería bovina colombiana. Valledupar, 26/11/1997.

Ministerio de Agricultura, 1996. Sistemas silvopastoriles. Casos exitosos y su potencial en Colombia. Seminario internacional 27 y 29/11-1/12/95, Memorias, Bogotá, Colombia, 152 p.

Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural. Política de modernización agropecuaria y rural, 1994-1998. Avances y ejecución en la Costa Atlántica, 101 p.

Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural, FEDEGAN, ICA, CORPOICA, 1997. Alternativas para enfrentar una sequia prolongada en la ganadería colombiana, Bogotá, Colombia, 16 p.

Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural, CONIF, 1996. Sistemas silvopastoriles : alternativa para una ganadería moderna y competitiva. II. Seminario internacional., Memorias, Bogotá, Colombia, 128 p.

Ministerio de Agricultura, IICA, 1997. Competitividad en la cadena de lácteos. Perspectivas y metodologías de análisis. Ministerio de Agricultura, República de Colombia, Bogotá, Colombia, 231 p.

Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural, Gobernación de Sucre, Secretaría de Agricultura y Ganadería, URPA, 1997. Informe de coyuntura. Evaluaciones agropecuarias. Primer semestre de 1997. Sincelejo, Colombia, Agosto 1997, 84 p.

Ministerio de Agricultura y Desarrollo Rural, 1996. Alternativas en producción y comercialización para la porcicultura. Seminario internacional. Memorias. Agroexpo 14-23/07/1995, Santafé de Bogotá, Colombia, 137 p.

Plan de modernización tecnológica de la ganadería bovina de colombiana. Proyecto de transferencia de tecnología. Informe de progreso, Agosto 1996-Noviembre 1997. Santafé de Bogotá, Colombia, Diciembre 1997, 36 p + anexos.

Presidency of the Republic of Colombia, 1997. Economic guide 1997-1998. Santafé de Bogotá, Colombia, dec 1997.

VALVERDE SANCHEZ M., CLAVIJO FLOREZ J.C., JIMENEZ PALLARES G., TELLEZ IREGUI G., 1997. La ganadería bovina en el departamento del atlántico. CORPOICA, Universidad nacional de Colombia, Corporación colombiana de investigación agropecuaria, Santafé de Bogotá, Colombia, Oct 1997, 71 p.

PRINCIPAUX SIGLES UTILISES

ASOGANORTE : Asociación de Ganaderos del Atlántico y Zona Norte

CIAT : Centro Internacional de Agricultura Tropical

CILEDCO : Cooperativa Industrial Lecheria de Colombia

CONIF : Corporación Nacional de Investigación y Fomento Forestal

COOLESAR : Cooperativa Integral Lechera del Cesar

CORPOICA : Corporación Colombiana de Investigación Agropecuaria

CUMA : Coopérative d'Utilisation du Matériel Agricole

FEDEGAN : Fondo nacional del Ganado

GFA : Groupement Foncier Agricole

ICA : Institut Colombiano Agropecuario

IICA : Instituto Interamericano de Investigación y Fomento Forestal

MINISTERIO DE AGRICULTURA Y DESAROLLO RURAL

SICOLAC : Société laitière privée (groupe Nestlé)

URPA : Unidad Regional de Planificación Agropecuaria